

nières questions ont été résolues affirmativement par 51 voix sur 70 votants.

(Traduit du compte rendu sténographié.)

LA GUERRE DE SERBIE

Dans le n° 26 du *Bulletin international*, nous avons eu l'occasion d'indiquer sommairement les secours sanitaires envoyés par la Russie au Monténégro, pour venir en aide aux réfugiés de l'Herzégovine. Les ambulances établies à cet effet à Cettigne et à Grahovo y ont été maintenues aux frais de la Société russe de la Croix rouge ; le personnel de ces ambulances a même été notablement augmenté, ainsi que le matériel de pansement. En outre, une troisième ambulance a été établie à Niegoush. Les premières mesures furent prises aussitôt qu'on eut avis de la participation directe du Monténégro à la guerre. De même, lorsque la Serbie commença la lutte contre les Turcs, sans ressources sanitaires et avec un personnel médical peu nombreux, le Comité central de Saint-Pétersbourg, sur une invitation directe du Comité international de Genève, adressée à tous les comités de la Croix rouge des Etats européens, décida de venir en aide aussi vite que possible aux blessés serbes. Le 19-31 juillet, l'assemblée générale des membres de la Société russe vota 100,000 roubles pour l'envoi de médecins et de matériel sanitaire en Serbie, et il alloua 50,000 roubles pour continuer l'œuvre au Monténégro. L'assemblée élut ensuite M. Toxareff, conseiller privé, comme délégué de la Société à Belgrade. Six jours après, 11 médecins avec un nombre correspondant d'aide-chirurgiens et 25 sœurs de charité de la communauté de Moscou, fondée et dirigée par la princesse Chakhowskoï, quittèrent Saint-Pétersbourg à destination de Belgrade.

Ils emportaient du matériel de santé et des ressources pour fonder 3 ambulances de 100 lits chacune. Dès lors, presque toutes les grandes villes de l'empire et beaucoup de particuliers organisèrent à leurs frais des ambulances richement fournies de matériel sanitaire et de personnel médical, et les envoyèrent en

Serbie. D'autres envoyaient, également à leurs frais, soit des médecins, soit des sœurs de charité; d'autres versèrent de riches offrandes. Dans la noble ardeur de leur bienfaisance, Saint-Pétersbourg, Moscou, Odessa, Orel, Kasan, Karkoff, Nowgorod, Kieff, Dorpat, etc., voulurent être représentés sur le théâtre de la guerre par une ambulance organisée. Toutes les ambulances, même celles d'origine privée, c'est-à-dire organisées en dehors de tout concours de la Société, se placèrent sous la protection de l'œuvre de la Croix rouge. Tout le personnel de santé dut, par conséquent, se conformer aux instructions du Comité central et agir sous la direction du délégué de la Société russe de secours pour les blessés de Serbie. Le nombre des médecins et du personnel de service dans les ambulances russes atteignit un chiffre considérable : au commencement de septembre (ancien style), ces ambulances comptaient en Serbie 96 médecins, 112 aide-chirurgiens et infirmiers, et plus de 60 sœurs de charité. Le Comité central, toujours exactement renseigné sur les exigences de la situation, par ses rapports continuels avec son délégué, résolut alors de diriger la bienfaisance publique dans le sens de dons pécuniaires, spécialement destinés à couvrir les frais d'entretien et de traitement de plusieurs milliers de blessés.

Des hôpitaux et ambulances furent établis à Toptchidéré (près Belgrade) pour 300 malades, dans des baraques construites à cet effet à Semendria, à Possarowatz, à Swilajnatz, à Tchoupria, à Paratchine et à Jagodine; et des ambulances volantes secouraient les blessés pendant les journées sanglantes des combats livrés autour d'Alexinatz.

Des envois considérables de matériel de santé et de linge furent effectués gratuitement par les chemins de fer russes, de Varsovie jusqu'à la frontière autrichienne, et de là par Oderberg-Pesth par les chemins de fer austro-hongrois, avec un rabais de deux tiers obtenu du gouvernement impérial autrichien, tant pour le personnel de santé que pour les envois d'objets sanitaires. Ces facilités de communication ont permis au Comité central de Saint-Pétersbourg l'envoi de masses considérables de linge et de matériel sanitaire en Serbie et au Monténégro, l'augmentation et l'extension des secours. Des rapports directs avec le gouvernement roumain ont enfin permis à la Société russe de profiter d'une seconde route pour ses

envois sanitaires. Cette route est surtout importante pour les gouvernements méridionaux, notamment sur le parcours Jassy-Bukharest et Turno-Severin.

SERBIE

LA SOCIÉTÉ SERBE PENDANT LA GUERRE CONTRE LES TURCS

A Monsieur Gustave Moynier, président du Comité international de la Croix rouge, à Genève.

Belgrade, 25 septembre 1876.

Monsieur le président,

Vous nous avez fait l'honneur de nous demander des renseignements sur le travail de la Société serbe de la Croix rouge, depuis le début de la guerre et sur ce qu'ont fait les Sociétés européennes de la Croix rouge pour les blessés serbes.

Je dois regretter, M. le président, que mes occupations officielles, jointes à celles de l'œuvre, ne me laissent pas le temps de vous soumettre un rapport détaillé sur l'activité de notre Société, ainsi que sur le concours des autres sociétés de la Croix rouge parentes de la nôtre. En ajournant ce travail jusqu'au rétablissement d'un état de choses normal, je vais néanmoins essayer de vous renseigner brièvement sur l'une et sur l'autre question.

A l'ouverture des hostilités, notre jeune Société ne disposait que d'un capital très-limité : c'est la raison pour laquelle nous avons dû faire appel à votre Comité et, par son intermédiaire, aux autres Sociétés de la Croix rouge.

Notre appel n'est pas resté sans réponse. Outre le secours de 5000 francs que votre Comité a bien voulu nous faire parvenir, les